

L'hiver, c'est super!

Roger Nadeau

Volume 8, Number 3, November 1989

Tourisme hivernal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080303ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080303ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nadeau, R. (1989). L'hiver, c'est super! *Téoros*, 8(3), 2-2.

<https://doi.org/10.7202/1080303ar>

L'hiver, c'est super!

Avez-vous remarqué toutes ces choses qui bougent autour de vous? Avez-vous remarqué que la perception de l'hiver par les Québécois change graduellement, passant d'une saison redoutée à laquelle il fallait s'astreindre "fatalement", à une saison que de plus en plus de gens ont envie d'appivoiser? Oui, avez-vous remarqué que la saison hivernale devient de plus en plus importante sur le plan touristique, année après année et que cette tendance devrait se poursuivre car on commence seulement à reconnaître que le Québec est un pays nordique - et qu'être un pays nordique, ce n'est pas une maladie honteuse? Avez-vous remarqué que l'on sort de plus en plus l'hiver, pour se récréer, pour s'adonner à des activités sportives, récréatives, culturelles ou sociales, et qu'en conséquence, les pouvoirs publics ou les promoteurs mettent à notre disposition de plus en plus d'équipements, d'infrastructures et de facilités diverses vous permettant de mieux vivre et apprécier l'hiver?

On dirait vraiment qu'émerge une mentalité nouvelle face à l'hiver. Au cours des dernières années, par exemple, on a vu doubler le nombre de skieurs québécois dans nos stations alpines et les pistes de ski de fond quadrillent le territoire de façon intense. Dans le domaine skiable donc, la participation a donc connu des progrès à peine croyable. Dans sa livraison du 14 octobre 1989, l'hebdomadaire "Les Affaires", à partir de plusieurs entrevues et statistiques nous signale "un retour en force de la motoneige", ce qui devrait être le fait saillant de l'hiver du début des années 90. On sait déjà que la technologie en ce domaine a fait des progrès majeurs et que le Québec possède le réseau de sentiers le plus élaboré du monde. Ski alpin, ski de fond et motoneige: c'est près de 2.2 à 2.5 millions de Québécois qui passe une partie de l'hiver, dehors, dans la neige! (1,020,000 skieurs alpins, 1,500,000 skieurs de randonnée et 640,000 motoneigistes) Mais ce n'est pas tout: le phénomène de la pêche blanche connaît une progression très rapide; il en va de même pour le tourisme d'aventure (trekking), pour les expéditions nordiques et les randonnées pédestres d'hiver. Il n'y a pas tellement longtemps, l'activité événementiel d'hiver au Québec se limitait à peu près strictement au grandiose Carnaval de Québec. Ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui et chaque région rivalise d'initiative pour fêter l'hiver, pour fêter la vie active au grand air. D'ailleurs, il y a des pays qui vendent carrément le froid: par exemple, l'Union soviétique propose des voyages dans l'endroit le plus froid de l'hémisphère nord, en lakoutie, comme nouvelle attraction pour les touristes étrangers. C'est en effet dans ce secteur de la Sibérie orientale, plus précisément dans la localité Verkholsk que le record de moins 67.8 degrés a été enregistré le 15 janvier 1885!... Perestroïka ou pas, je préfère le Québec!

Dans ce contexte d'une mentalité plus accueillante face à l'hiver, on constate qu'une réflexion critique commence à jaillir relativement à la "gérance" ou à la gestion de l'hiver vue sous l'angle du développement touristique. Deux de mes collaborateurs pour ce numéro de Téoros ont soulevé un questionnement qui me semble extrêmement pertinent: comme nous prenons rarement le temps d'analyser le globe terrestre et les composantes géographiques liées à l'espace québécois, on s'arrête fort peu à la nordicité du pays... ce qui fait que l'on a beaucoup tendance dans notre développement touristique à nous inspirer de modèles ou de concepts élaborés "dans le Sud" et que l'on tente de superposer chez nous. De plus en plus de gens commencent à penser qu'il s'agit peut-être là d'une erreur fondamentale et que l'expertise scandinave serait beaucoup plus pertinente et révélatrice que celle de la Floride ou de l'Espagne. Il y a sans doute une réflexion à approfondir sur ce sujet et des enseignements à en tirer.

Une occasion nous en sera fournie bientôt. En effet, la ville de Montréal sera l'hôte, en 1992, de la Conférence mondiale des pays nordiques, mieux connue sous l'appellation de Winter Cities Showcase. Ce sommet qui se tient tous les deux ans et dont la dernière présentation a eu lieu à Edmonton peu avant la tenue des Jeux Olympiques de Calgary, rassemble techniquement les représentants de 300 villes qui sont appelées à discuter des problématiques touchant les grandes cités nordiques. En 1990, c'est la ville de Tromsø, en Norvège qui tiendra le sommet... et je prévois bien y être!

La décision du comité de sélection de retenir Montréal comme ville hôte aurait été influencée par le souci qu'ont manifesté les organisateurs de greffer à l'obligatoire conférence des maires de villes nordiques trois autres volets qui apporteront une dimension nouvelle à cet événement international. Les promoteurs montréalais ont l'intention de tenir un congrès et un salon thématique auxquels ils ajouteront une série d'activités culturelles qui s'inscriront dans la cadre de la Fête des Neiges. L'événement débutera l'année du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal.

Oui, les mentalités changent face à l'hiver, avez-vous remarqué! Oui, bien sûr, il y aura toujours des gens qui "subiront l'hiver" et quelques centaines de milliers iront séjourner quelques temps "dans le Sud". L'hiver n'est pas toujours de tout repos et les entre-saisons encore moins, mais on commence à l'appivoiser. Et comme le dirait le Petit Prince de St-Exupéry, "on est responsable de ce que l'on appivoise"... Avez-vous remarqué?

Un Super Hiver à toutes et à tous. f